

# LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...

”

## La question de la semaine

***Et si je profitais d'aujourd'hui  
au lieu de m'inquiéter pour demain ?***

## La parole

Ne vous inquiétez donc pas du lendemain :  
le lendemain se souciera de lui-même.  
À chaque jour suffit sa peine.

*La Bible, Évangile de Matthieu, chapitre 6, verset 34*

## Chemins de réflexion

### Le présent intègre le passé et l'avenir

Le présent, c'est le moment du vivant et du vécu.  
C'est le temps que j'habite véritablement, celui où je me trouve effectivement.

Saint Augustin, lointain précurseur de l'existentialisme, écrit qu'à proprement parler, il n'y a pas « le présent, le passé et le futur » mais « le présent du passé, le présent du présent et le présent du futur ».

Le temps présent n'est rien. Il n'a de réalité que dans la mesure où il intègre le passé et l'avenir. Il a besoin de ce qui le transcende pour être.

Si une mémoire douloureuse ou des soucis à propos de l'avenir nous accaparent, nous aurons beaucoup de difficultés à vivre le temps présent isolé de son contexte problématique.

L'aujourd'hui et le maintenant dans lequel nous nous trouvons requièrent des décisions et des actions, et c'est ce qui donne au temps sa saveur.

J'ai souvent eu l'occasion de parler à des personnes condamnées à de très lourdes peines de prison et toutes m'ont confié que l'absence de perspective d'avenir rendait le présent abstrait et sans consistance, leur donnait l'impression d'errer dans un temps qui ne leur appartenait plus.

Je profite d'aujourd'hui si je peux envisager demain.

***Brice Deymié, pasteur de l'Église protestante française au Liban***



*Là-bas,  
Evelyne Widmaier*

## Tout est bon à prendre

Un patient rencontré au CHU m'a demandé de transmettre ce dont il a pris conscience.

« J'ai traversé une maladie terrible. Aujourd'hui, je suis en rémission totale. Je me rends compte que les soucis et les inquiétudes qui faisaient partie de mon quotidien m'ont fait souffrir encore plus que la maladie et les lourds traitements qu'elle m'imposait ! » Et, à l'intention de tous ceux qui vivent dans l'incertitude : « Profitez pleinement des petits moments de joie et de bonheur qui s'offrent à vous ! Tout est bon à prendre ! Même ce qui peut sembler dérisoire ! »

Ces injonctions rejoignent mon expérience : profiter du moment présent est plus important encore lorsque notre vie est malmenée. Mais il ne suffit pas de donner des conseils, car nous pourrions être perturbés de ne pas parvenir à les appliquer.

Des petits rituels, souvent pratiqués à l'hôpital, peuvent nous aider à nous reconnecter au présent et à vivre des instants de quiétude bienfaisants : prendre un café ou une tisane, écouter une musique ou humer un parfum, faire une petite promenade...

Il est important de rester en lien avec la vie. Des résidentes très âgées en Ehpad en témoignent : ce qui les aide et les soutient, ce sont tous ces petits moments qui leur permettent de se sentir vivantes comme fêter un anniversaire, participer à une célébration, rencontrer des amis, rendre un service, dire un petit mot de sympathie...

**Éliane Wild, pasteure Uepal, aumônière en Ehpad**

## Je veux vivre sereinement malgré les incertitudes

Quelle parole difficile à mettre en œuvre pour nous, humains, qui aimons tout planifier, tout prévoir et surtout... imaginer le pire. Ma kinésithérapeute m'a dit un jour : « Prends chaque jour comme il vient. »

Depuis que j'ai dix-neuf ans, je suis atteinte d'une spondylarthrite : une maladie incurable qui détruit mes articulations. Mon état de santé est fluctuant : un jour tout va bien ; un autre, j'arrive à peine à marcher. Chaque matin, j'ai l'angoisse de me lever. Je ne sais pas comment se passera ma journée.

J'ai découvert dans la Bible que l'apôtre Paul vivait avec « une douloureuse écharde ». Lui non plus ne savait pas de quoi sera fait demain. Les Hébreux ont aussi appris à dépendre totalement de Dieu après leur fuite d'Égypte : chaque jour, ils comptaient uniquement sur Celui qui envoyait la manne pour les nourrir.

Je suis admirative des missionnaires qui, aujourd'hui encore, quittent tout, sans garantie matérielle ou financière, pour proclamer l'Évangile et servir Jésus. Je veux moi aussi vivre sereinement par la foi, malgré les incertitudes, et continuer d'accueillir sans condition tous ceux qui frappent à la porte de la Maison verte.

Je veux choisir le repos plutôt que l'angoisse, la confiance plutôt que la peur, la joie plutôt que le défaitisme. Travailler à la Mission populaire est ma mission personnelle : apporter l'amour et l'espérance là où je me trouve.

**Laetitia Bastien, directrice de La Maison Verte, à Paris**

## Des mots pour prier

Seigneur, j'ai besoin de toi.

Je suis perdu(e), je n'arrive plus à me réjouir de la beauté de la vie.  
Tiraillé(e) entre aujourd'hui et demain, je ne sais plus où j'en suis.

Je sais qu'avec toi tout est possible. Viens me rejoindre dans mon aujourd'hui  
pour que je puisse envisager mon demain.

Toi seul peux m'aider à vivre une vie vraie, joyeuse et bienfaisante pour moi et pour les autres.  
Amen

Cliquez ici pour vous abonner à  
**LA BOUSSOLE**  
pour nourrir le sens de notre action

Retrouvez toutes les Boussoles sur le site de la FEP :  
[www.fep.asso.fr](http://www.fep.asso.fr)

ou écrivez-nous sur [information@fep.asso.fr](mailto:information@fep.asso.fr)